



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Livre des cinq anneaux > Inspirations > Les écrits de nos visiteurs > **Insensible**

## Insensible

mardi 8 août 2006, par [Togashi Norimune](#)

Cela faisait maintenant trois jours que le curieux groupe avait quitté le doux refuge du "gobelin heureux", une maison de jeu avec pour façade légale aux yeux des autorités un honnête ryokan, niché au cœur d'un vallon escarpé à proximité du temple de Bishamon. Là-bas, ils s'étaient reposés pendant deux jours, profitant de l'accueil, des rotenburo et du cadre. L'étape avait été agréable, ils avaient même fait la connaissance d'un étrange ronin qui les accompagnait à présent. Mais en cette seconde plus rien ne semblait agréable aux yeux de Hida Shizuku. Au contraire : au fond de lui, il bouillait de rage. Les fortes pluies n'avaient pas cessé depuis qu'ils étaient partis. Au premier jour, il avait été déjà irrité en constatant le soir, que son repas était perdu, imbibé d'eau. Le deuxième jour au matin avait été le pire : lorsqu'il avait dû remettre ses affaires glaciales qui n'avaient pu sécher dans la nuit. Epuisé, il ne souhaitait désormais qu'une seule chose : trouver un nouveau gîte.

Une silhouette musculeuse passa à côté du jeune homme.

- Les pluies automnales sont une véritable plaie sur les terres du clan du lion, fit remarquer le colosse en saluant légèrement de la tête.

- Elles le sont, Kujiranami-san, confirma Shizuku en frissonnant.

Les lourdes gouttes lui martelaient les épaules. Ses longs cheveux noirs, rassemblés en une natte, étaient plaqués contre sa nuque. Son visage ruisselait et son kimono gris bleuté était couvert de boue. Il ressemblait à une poupée de chiffon oubliée dans une flaque de boue. Il regarda Kujiranami. Les ondées rebondissaient contre son puissant torse nu. Seul son visage ruisselant et ses cheveux en bataille démontraient qu'il appartenait bien au même monde. Mais son regard était différent ; il était

serein.

Kujiranami remarqua l'étonnement qui passait sur le visage du fin jeune homme.

- Haï, Shizuku-san ? demanda t'il un sourcil arqué.

Le jeune homme surpris détacha son regard du bushi, un sourire en coin.

- Ce n'est rien, Kuji-san. Je constatais simplement que les légendes que l'on raconte sur toi sont bel et bien fondées... ».

- Je suis surpris Shizuku-san. Puis-je avoir l'honneur de connaître ces légendes dont tu parles ? demanda Kujiranami amusé.

- Tu sais bien... Ces légendes inventées par les officiers du clan du Scorpion qui prétendent que tu serais insensible aux tempêtes, n'ayant même que faire des éléments déchaînés.

- Il est vrai que les honorables membres de ce merveilleux clan ne sauraient mentir, railla Kujiranami. Bah ! Souffla t-il. Laissons de côté les superstitions des faibles si tu veux bien. Tout le monde sait qu'ils sont obligés de rattacher aux Kamis le moindre petit acte de force. Ils en sont dépourvus, finit-il en grimaçant. Les trombes d'eau couvrirent le bruit de leurs rires moqueurs.

Pourtant, au fond de lui, Shizuku le savait. Kujiranami n'était pas normal. Il n'avait jamais subi les conditions climatiques extrêmes comme les hommes normaux. Seulement vêtu de son hakama noir stylisé, il l'avait rarement vu habillé d'une veste. La seule fois où il en avait porté une, il était à la cour de Kyuden Ikoma lorsque Bayushi Shoji lui-même s'était déplacé pour une affaire diplomatique. Etiquette oblige, avait-il expliqué.

Shizuku sourit en se remémorant la scène.

Soudain, Kujiranami tapa la tsuka de son wakizachi contre le bras du fin jeune homme et désigna les halos de lumière au loin.

- On dirait que notre calvaire s'arrête ici pour l'instant.



Shizuku sourit en apercevant les formes d'un ryokan à travers la mousson.